

## **Introduction**

La guerre de septante, selon ce qui sera expliqué au premier panneau, mérite toute notre attention, et tout particulièrement la défaite de l'Armée de l'Est et sa retraite en une Suisse neutre qui se vit dans l'obligation d'accueillir à cette occasion des dizaines de milliers de réfugiés. Ceux-là même que l'on ne désigna plus bientôt que sous le nom de Bourbakis, du nom du général commandant de cette armée.

Notre exposition tente de retracer cet épisode historique important. Il est évident que nous nous sommes surtout attachés à la Vallée de Joux, qui tout de même, sur quelques 87 000 réfugiés, put en accueillir 11 000.

Cette exposition n'aurait pu être réalisée sans l'aide financière de nos communes et de nos villages, mais tout particulièrement du fonds Paul-Edouard Piguet ainsi que d'autres sponsors conscients que l'histoire de notre passé se doit d'être connue. Nous témoignons notre reconnaissance à ces généreux donateurs de leur précieux soutien.

La commune du Chenit porte à bout de bras l'exposition en ayant mis sa belle salle de l'Essor à notre entière disposition, en prenant à sa charge le vernissage ainsi que l'impression des affiches et des flyers dont elle organise l'essentiel de la diffusion.

Nous remercions aussi le Musée militaire de Morges, le Musée de l'uniforme, ainsi que quelques privés pour prêt de matériel. Celui-ci fut difficile à recueillir, mais au final la quantité des objets à pouvoir être présentée ici a dépassé nos espérances du départ.

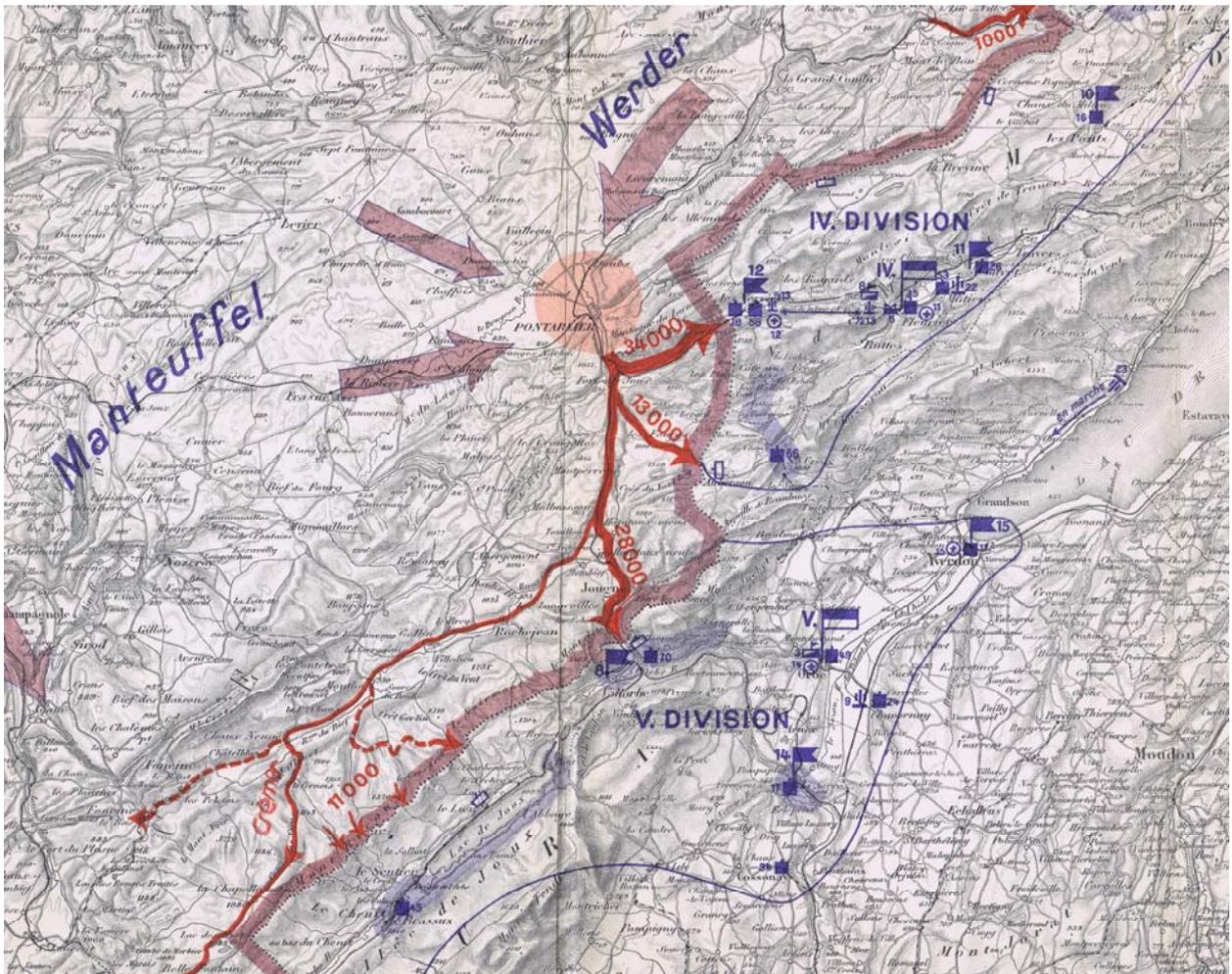
L'engagement des membres du Comité du Patrimoine élargi est à signaler.

Nous sommes conscients que cette exposition demandera une attention soutenue de la part du visiteur. Il était nécessaire à notre avis, d'expliquer le déroulement de ce conflit et de cette retraite de manière attentive, et surtout de laisser parler ceux qui furent les témoins de ces événements. C'est là une matière formidable dont l'entier, qui n'a pas pu être reproduit ici, figurera dans une publication que vous pourrez acheter. Une autre brochure traite de l'arrivée des Bourbakis aux Bioux, un texte français-patois réalisé par M. Michel Freymond de La Coudre.

D'avance merci de votre intérêt.

**Recommandation** : Nos panneaux sont denses, nous le reconnaissons. Pour la simple raison qu'il ne nous a pas été possible de sabrer à l'excès dans la belle matière que nous ont laissée nos prédécesseurs. Aussi, si vous êtes pressés, vous n'aurez qu'à découvrir les introductions, photos et légendes. Si vous l'êtes un peu moins, vous choisirez les sujets de votre choix. Et si vous ne l'êtes pas du tout, vous nous suivrez tout au long de cette incroyable aventure Bourbaki.

**Nous vous souhaitons une bonne visite.**



Carte figurant dans l'ouvrage du Colonel Jacky de 1914, L'occupation des frontières en 1870-1871.

## **Conclusion**

Au terme de cette rétrospective, nous espérons que vous aurez retenu les grandes lignes de ce conflit quelque peu oublié, et que vous aurez pu retrouver une Vallée de Joux ébahie par le passage des troupes du Général Bourbaki en déroute.

Il est évident que cet événement, unique dans notre histoire, n'allait pas s'oublier de sitôt. Non seulement il resterait dans les mémoires, mais aussi il permettrait à maints chroniqueurs combiers de prendre la plume pour raconter ce qu'ils avaient vu. Ces scènes, quelques-unes prises sur le vif, d'autres revécues plus tard dans le souvenir, ne manquent jamais d'intérêt. Elles nous permettent de revivre nous aussi ces tragiques journées des 1<sup>er</sup> et 2 février 1871.

Si la documentation est riche, malheureusement le concret, c'est-à-dire le matériel que ces soldats ont pu laisser à la Vallée lors de leur passage, est modeste. Il faut bien comprendre que mis à part les armes que les réfugiés

devaient déposer à Tivoli, au Pont ou ailleurs encore, chassepots, carabines Remington ou Spencer, munitions et sabres, ils gardaient tout leur matériel sur eux dont ils ne se dessaisiraient pas dans les quelque vingt-quatre heures qu'ils passeraient chez nous. Il est donc inutile de penser retrouver un costume Bourbaki, de zouave de préférence, dans quelque galetas de la région. Raison pour laquelle nous avons demandé à Mme Joëlle Vuilloud, couturière, de nous confectionner deux tenues de zouaves selon un modèle aimablement prêté par le Musée militaire de Morges. Le travail qu'elle a pu accomplir à cette occasion, est superbe. Ces deux costumes, après qu'ils vous aient été présentés, sur l'homme et sur mannequin, demeureront précieusement dans les collections du Patrimoine et permettront sans aucun doute à nos successeurs, de commémorer dignement le passage des Bourbakis en 2071, et cela mieux encore que nous avons pu le faire aujourd'hui avec ce 150<sup>e</sup> anniversaire. Il est évident que nous ne serons plus là pour nous joindre aux organisateurs !

Vous pourrez trouver deux ouvrages à souscrire à l'entrée de l'exposition. Nous souhaitons que vous leur ferez bon accueil. La responsabilité de ces deux publications incombe aux Editions Le Pèlerin qui n'en tirent aucun bénéfice.

Nous vous remercions de votre visite et nous vous souhaitons, selon la formule consacrée, un bon retour dans vos foyers !

Le Sentier, en janvier-février 2021 :

**Patrimoine de la Vallée de Joux.**